

Salaires, inflation et collège au cœur de la manif

Hier, à Vire, une soixantaine de personnes ont répondu à l'appel de l'intersyndicale pour dénoncer la baisse du pouvoir d'achat. Des parents d'élèves du collège du Val-de-Vire ont rejoint le cortège.

Reportage

« **Il faut lutter contre l'inflation ! Le coût de la vie augmente mais pas nos salaires.** »

Cathy Desfontaines, éducatrice spécialisée, n'est pas une habituée des manifestations mais elle s'est décidée à battre le pavé, hier jeudi, pour faire entendre sa voix. Elle a rejoint le cortège qui s'est formé en fin d'après-midi au pied de la Porte-Horloge, dans le centre-ville de Vire.

Environ 60 personnes sont descendues dans la rue pour faire entendre leurs revendications communes.

« **Aujourd'hui, je manifeste en priorité pour la revalorisation des salaires en cette période de perte de pouvoir d'achat,** explique Catherine Lesénéchal, professeure au lycée technologique Jean-Mermoz. **J'ai 58 ans, je ne fais pas ça pour moi mais pour les jeunes enseignants. Ils méritent un salaire digne.** »

Au micro, les représentants de la CGT dénoncent « **les superprofits engrangés par certaines grandes entreprises** » et l'enrichissement des plus riches.

« C'est un super collège à l'ambiance familiale »

Au même moment, au milieu du cortège, un petit groupe s'est formé et déploie ses banderoles sur lesquelles on peut lire : « **les enfants ne sont pas des sardines** » ou encore « **non à la fermeture du collège du Val-de-Vire.** » Différentes contestations sociales se sont réunies pour ne former qu'un seul mouvement social, en ce jour de grève nationale.

« **On nous envoie du rêve mais rien ne passe ! On en a marre des discours des élus, alors on continue de se battre pour empêcher la fusion entre Maupas et le Val-de-Vire** », lancent à l'unisson Cécile Ducreux et Sylvie Aumont, parents d'élèves. Le cœur lourd, elles veulent à tout prix empêcher la fermeture de l'établissement de leurs enfants car « **c'est un super collègue à l'ambiance familiale** ». Elles sont accompagnées par Davina, collégienne de 11 ans.

« **Je ne veux pas aller à Maupas, c'est trop grand, je vais me perdre**, livre-t-elle avec inquiétude. **On ne sera pas accompagnés de la même manière dans ces grandes classes. J'ai peur que les professeurs me laissent de côté.** »

Touchée par les mots de sa fille, Sylvie Aumont fond en larmes dans les bras de son amie, elle aussi, très émue. « **On garde espoir, c'est vital ! Ça n'a aucun sens de fermer un établissement dans le quartier le plus peuplé de la ville** », affirment les deux femmes.

À 18 h, le cortège s'est élancé en direction du quartier du Val-de-Vire en soutien à ces familles, en colère mais surtout blessées par cette nouvelle qui secoue la capitale du bocage depuis trois semaines.

Regarder la vidéo sur

www.ouest-france.fr/vire

Garance FEITAMA.



Environ soixante personnes ont manifesté devant la Porte-Horloge, jeudi, à Vire. Ouest-France



Les parents d'élèves et les collégiens du Val-de-Vire se sont greffés à la manifestation, à Vire. Ouest-France